

« Aprite le finestre » : la chanson que saint Josémaria voulait pour ses adieux à cette terre

En 1956, la chanson « Aprite le finestre » a fait remporter à la chanteuse Franca Raimondi le premier prix du célèbre Festival de Sanremo, le plus important concours musical italien. Cette chanson plaisait beaucoup à saint Josémaria qui y voyait une expression simple et lumineuse de l'espérance chrétienne dans la vie éternelle et il avait confié à ses proches qu'il aimerait

qu'on la lui chante au moment
de sa mort.

23/06/2025

En 1966, pendant une réunion de famille à la Villa Tevere, on a chanté à saint Josémaria *Aprite le finestre*, chanson alors populaire en Italie. Celui-ci a commenté qu'il aimerait qu'on la lui chante avec joie dans ses derniers moments sur cette terre, après avoir reçu les ultimes sacrements.^[1]—

La chanson célèbre la joie du printemps, lorsque les fleurs refleurissent, que les oiseaux reviennent de leur migration et que le soleil entre par les fenêtres, inondant les maisons de lumière. Ses paroles invitent à s'ouvrir à de nouveaux rêves et à la vie qui recommence.

La prima rosa
rossa è già
sbocciata

La première rose
rouge est déjà
écloso

E nascon timide
le viole
mammole

Et naissent
timidement les
violette odorantes

Ormai, la prima
rondine è
tornata

À présent la
première
hirondelle est de
retour

Nel cielo limpido
comincia a
volteggiar

Dans le ciel serein
elle voltige

Il tempo bello
viene ad
annunciar

Et vient annoncer
le beau temps

Aprite le finestra
al nuovo sole

Ouvrez les
fenêtres au
nouveau soleil

È primavera, è
primavera

C'est le printemps,
c'est le printemps

Saint Josémaria aimait chanter et rappelait souvent la phrase de saint Augustin : « Qui chante prie deux fois ». Il disait aussi qu'il aimait « toutes les chansons qui parlent de l'amour pur des hommes ; ce sont pour moi *des chants d'amour humain qui me parlent de Dieu* »^[2]. Cette chanson lui paraissait plus qu'une simple image du printemps. S'il souhaitait qu'on la lui chante à la fin de sa vie, c'est qu'il y lisait une métaphore du passage à la vie éternelle : la mort, non pas comme une fin, mais comme un réveil serein et lumineux. « Ouvrir les fenêtres » – ouvrir son âme, comme il l'a fait toute sa vie, à l'Amour des amours, à la rencontre définitive avec Dieu – « pour toujours, pour toujours... pour toujours » (*Chemin*, n° 182).

Le soleil, symbole de Jésus-Christ dans la tradition de l'Église, s'offre doucement à l'homme et entre

lorsque celui-ci, librement, lui ouvre la porte ou les fenêtres de sa vie.

Saint Josémaria rêvait parfois de cette rencontre définitive avec Dieu : « Je suis impatient de fermer les yeux et de penser que le moment viendra, quand Dieu voudra, où je pourrai le voir, non pas comme dans un miroir ni sous des images obscures... mais face à face ».^[3] Ce ne sera pas quelque chose d'imprévu, car « nous recherchons et attendons Dieu constamment. La mort soudaine, c'est comme si le Seigneur nous surprenait par derrière et qu'en nous retournant, nous nous retrouvions dans ses bras... ».^[4]

Sans crainte de la vie et sans crainte de la mort. C'est ainsi qu'il a essayé de vivre chaque jour de sa vie : « Nous ne savons pas quelle sera notre dernière bataille, car nous pouvons mourir à tout moment... Ne vous

inquiétez pas : derrière la mort, il y a
la Vie et l'Amour ».^[5]

Sul davanzale un piccolo usignolo	Sur le rebord de la fenêtre un petit rossignol
--------------------------------------	--

Dall'ali tenere, le piume morbide	Aux tendres ailes, aux douces plumes
--------------------------------------	--

Ha già spiccato il timido suo volo	A déjà pris son timide envol
---------------------------------------	---------------------------------

E contro i vetri ha cominciato a picchiettar	Et tapote contre les vitres
--	--------------------------------

Il suo più bel messaggio vuol portar:	Il veut porter le plus beau des messages :
---	--

È primavera, è primavera	C'est le printemps, c'est le printemps
-----------------------------	--

Aprite le finestre
ai nuovi sogni

Ouvrez les
fenêtres aux
nouveaux rêves

On peut voir dans le petit rossignol
un symbole des amoureux, et quand
il frappe tendrement contre la vitre
sur le rebord de la fenêtre, une
incarnation de la grâce – de l'Amour
– qui vient préparer l'âme à la
rencontre tant attendue. Il faut
ouvrir la fenêtre, une dernière fois,
sur le plus beau des rêves : la vie
éternelle.

Alle speranze, all'illusione	Aux espoirs, aux illusions
---------------------------------	-------------------------------

Lasciate entrare l'ultima canzone	Laissez entrer la dernière chanson
--------------------------------------	---------------------------------------

Che dolcemente scenderà nel cuor	Qui doucement vous descendra dans le cœur
--	---

Le 26 juin 1975, Josémaria Escriva mourut subitement d'une crise cardiaque. Il avait obtenu ce qu'il avait demandé à Dieu : la grâce de mourir « sans déranger », sans être un « fardeau » pour ses fils et ses filles de l'Opus Dei.

« Viendra le jour, qui sera le dernier, et qui ne nous fait pas peur : ayant une ferme confiance en la grâce de Dieu, nous sommes dès maintenant prêts à nous rendre à ce rendez-vous avec le Seigneur, avec notre générosité, notre courage, notre

amour des détails » (*Amis de Dieu*, n^o 40).

« Dans le ciel, parmi les nuages argentés, la lune a déjà pris rendez-vous ». De même que la lune reflète la lumière du soleil, la Vierge reflète l'image de Dieu et guide les chrétiens dans les moments d'obscurité. Elle a accompagné saint Josémaria dès ses premières années, et elle était également à ses côtés à la fin de sa vie : dans ses derniers instants sur terre, il a tourné son regard vers un tableau de Notre-Dame de Guadalupe, sûr qu'Elle l'accompagnait dans ce passage définitif vers le ciel. Cinq ans auparavant, à Jaltepec, en regardant un autre tableau de Notre-Dame de Guadalupe donnant une rose à Juan Diego, il avait dit à haute voix : « C'est ainsi que je voudrais mourir : en regardant la Sainte Vierge et qu'elle me donne une fleur... ».^[6]

Une biographie du fondateur rapporte un événement de ce jour-là.
[7] Severino Monzó passait quelques jours dans une maison située près du sanctuaire de Torreciudad quand il apprit la mort de saint Josémaria. Il se rappela alors ce que celui-ci lui avait dit dix ans auparavant à Rome à propos de cette chanson : « Tu me la chanteras... mais sans pleurer ».

Il ouvrit le tourne-disque du salon et mit *Aprite le finestre*. Il commença à chanter, espérant réaliser la deuxième partie du vœu du Père. Mais il ne put contenir son émotion : sa voix se brisa et il dut s'arrêter. Il se ressaisit et réussit à chanter jusqu'à la fin cette chanson, dont voici le texte complet :

La prima rosa
rossa è già
sbocciata

La première rose
rouge est déjà
écloso

E nascon timide le viole mammole	Et naissent timidement les violettes odorantes
Ormai, la prima rondine è tornata	À présent la première hirondelle est de retour
Nel cielo limpido comincia a volteggiar	
Il tempo bello viene ad annunciar	Dans le ciel serein elle voltige
Aprite le finestre al nuovo sole	Et vient annoncer le beau temps
È primavera, è primavera	Ouvrez les fenêtres au nouveau soleil
Lasciate entrare un poco d'aria pura	C'est le printemps, c'est le printemps
Con il profumo dei giardini e i prati in fior	Laissez entrer un peu d'air pur

Aprite le finestre
ai nuovi sogni

Bambine belle

Innamorate

È forse il più bel
sogno che sognate

Sarà domani la
felicità

[Ritornello]

Nel cielo fra le
nuvole d'argento

La luna ha già
fissato
appuntamento

Aprite le finestre
al nuovo sole
È primavera

Festa dell'amor

Avec le parfum
des jardins et des
prairies en fleurs

Ouvrez les
fenêtres aux
nouveaux rêves

Belles jeunes
filles

Amoureuses

Et peut-être que
le plus beau de
vos rêves

Sera demain le
bonheur parfait

[Refrain]

Dans le ciel
parmi les nuages
argentés

La, la, la...

Aprite le finestra
al nuovo sole

Sul davanzale un
piccolo usignolo

Dall'ali tenere, le
piume morbide

Ha già spiccato il
timido suo volo

E contro i vetri ha
cominciato a
picchiettar

Il suo più bel
messaggio vuol
portar:

È primavera, è
primavera

Aprite le finestra
ai nuovi sogni

La lune a déjà
pris rendez-vous

Ouvrez les
fenêtres au
nouveau soleil

C'est le
printemps,

La fête de
l'amour

La, la, la...

Ouvrez les
fenêtres au
nouveau soleil

Sur le rebord de
la fenêtre un
petit rossignol

Aux tendres
ailes, aux douces
plumes

Alle speranze, all'illusione	A déjà pris son timide envol
Lasciate entrare l'ultima canzone	Et tapote contre les vitres
Che dolcemente scenderà nel cuor	Il veut porter le plus beau des messages :
Nel cielo fra le nuvole d'argento	C'est le printemps, c'est le printemps
La luna ha già fissato appuntamento	Ouvrez les fenêtres aux nouveaux rêves
Aprite le finestre al nuovo sole	Aux espoirs, aux illusions
È primavera, festa dell'amor	Laissez entrer la dernière chanson
La, la, la...	
Aprite le finestra al primo amor	Qui doucement vous descendra dans le cœur

Dans le ciel,
parmi les nuages
argentés,

La lune a déjà
pris rendez-vous

Ouvrez les
fenêtres au
nouveau soleil

C'est le
printemps, la fête
de l'amour

La la la...

Ouvrez les
fenêtres au
premier amour

^[1] Celaya I., Recuerdos de san
Josémaria

^[2] Entretiens, 92

[3] Sastre A., *Tiempo de caminar*, chapitre XII.

[4] Cfr. Témoignage de Encarnación Ortega Pardo, RHF 5074.

[5] Ibid

[6] Cejas J.M., *Cara y Cruz: Josemaría Escrivá*, chapitre XXVI.

[7] Urbano P., *El hombre de Villa Tevere*, capítulo XIX.

.....

Vous pourrez aimer aussi "La liste de Spotify de saint Josémaria"

Image générée par l'i.a.

.....

la-chanson-que-saint-josemaria-voulait-
pour-ses-adieux-a-cette-terre/
(23/01/2026)